

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Angola:1596-1867

Spiritana Monumenta Historica

1966

Lettre du Révérend Père Melchior Freyd au T. R. Père Schwindenhammer — (8-VIII-1865)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol1>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1966). Lettre du Révérend Père Melchior Freyd au T. R. Père Schwindenhammer. In *Angola: 1596-1867*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1865 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1596-1867 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU RÉVÉREND PÈRE MELCHIOR FREYD
AU T. R. PÈRE SCHWINDENMAMMER

(8-VIII-1865)

SOMMIARE — *Les Capucins renoncent à la Préfecture du Congo.*
— *La Propagande a le désir de confier aux Pères du*
Saint Esprit l'ancienne Mission du Congo.

Rome, le 8 Août 1865.

Très Révérend et Bien cher Père

Je puis enfin vous annoncer quelque chose de positif sur notre affaire du Congo.

Je suis allé ce matin voir le Cardinal Barnabò, pour savoir s'il y avait une réponse quelconque à vous envoyer par la bonne occasion que me fournit le départ du P. Daum. J'ai rencontré son Éminence, qui m'a dit: «Le Général des Capucins est venu me voir, il n'a pas de sujets à envoyer au Congo et renonce à cette mission. Je vais donc jeudi prochain faire la demande au Saint Père pour votre Congrégation. La chose ne souffrira aucune difficulté, je ferai ensuite le décret et vous le donnerai. Écrivez donc à votre Supérieur qu'il peut compter sur la chose et qu'il prépare les sujets qui devront aller dans cette mission».

La semaine dernière et après une démarche auprès du P. Général des Capucins, au lieu d'aller rendre compte verbalement à son Éminence de ce que m'avait dit le P. Général, j'ai pensé qu'il serait mieux le faire par lettre. Scripta manent. La lettre pouvait lui rappeler la chose si par hasard il (le Cardinal) devait l'oublier. Dans cette lettre j'ai eu soin de dire:

«Éminence, je n'ai pas besoin de vous dire que notre R. P. Général ne vous fait la demande du Congo qu'en autant que cela vous ferait plaisir que nous y allions. Car si V. Eminence devait voir cela de mauvais oeil, notre R. P. Général ne voudrais jamais entreprendre une pareille oeuvre».

Je croyais cette précaution si non bien utile, du moins très prudente, car les 2 ou 3 fois que j'avais parlé du Congo au Cardinal, il m'avait toujours semblé prendre la chose très froidement.

Ce matin en l'entendant me dire ce qui est ci-dessus je lui ai rappelé l'expression de ma lettre: Pourvu, Éminence, que cela ne vous soit pas désagréable. Il me répondit: Pas le moins du monde, écrivez à votre Supérieur, etc., etc.

Donc, mon T. R. Père, l'âme de notre cher Père Duparquet aura du repos et je pense de la satisfaction. Ce bon confrère qui a languï après le Congo, pourra donc, si vous le jugez à propos, y être envoyé. Il a sans doute obtenu ce résultat par les prières ardentes qu'il a faites.

AGCSSp — Boîte 469-B.